

pus retenir mes larmes, et il me fut impossible de résister à la tentation de leur dire un dernier adieu.

Mon frère aîné avait vendu l'héritage paternel, et le nouveau propriétaire ne l'habitait pas. J'arrivai au château par la longue avenue des sapins ; je traversai à pied les cours désertes ; je m'arrêtai à regarder les fenêtres fermées ou demi-brisées, le chardon qui croissait au pied des murs, les feuilles qui jonchaient le seuil des portes, et ce perron solitaire où j'avais vu si souvent mon père et ses fidèles serviteurs. Les marches étaient déjà couvertes de mousse ; le violier jaune croissait entre leurs pierres déjointes et tremblantes. Un gardien inconnu m'ouvrit brusquement les portes. J'hésitais à franchir le seuil ; cet homme s'écria : " Hé bien ! allez-vous faire comme cette étrangère qui vint ici il y a quelques jours ? Quand ce fut pour entrer, elle s'évanouit, et je fus obligé de la reporter à sa voiture." Il me fut aisé de reconnaître l'étrangère qui, comme moi, était venue chercher dans ces lieux des pleurs et des souvenirs.

Couvrant un moment mes yeux de mon mouchoir, j'entrai sous le toit de mes ancêtres. Je parcourus les appartements sonores où l'on n'entendait que le bruit de mes pas. Les chambres étaient à peine éclairées par la faible lumière qui pénétrait entre les volets fermés : je visitai celle où ma mère avait perdu la vie en me mettant au monde, celle où se retirait mon père, celle où j'avais dormi dans mon berceau, celle, enfin, où l'amitié avait reçu mes premiers vœux dans le sein d'une sœur. Partout les salles étaient détendues, et l'araignée filait sa toile dans les couches abandonnées. Je sortis précipitamment de ces lieux, et je m'en éloignai à grands pas, sans oser tourner la tête. Qu'ils sont doux, mais qu'ils sont rapides les moments que les frères et les sœurs passent dans leurs jeunes années, réunis sous l'aile de leurs

vieux parents ! La famille de l'homme n'est que d'un jour ; le souffle de Dieu la disperse comme une fumée. A peine le fils connaît-il le père, le père le fils, le frère la sœur, la sœur le frère !

CHATEAUBRIAND.

Le " Répertoire de l'Organiste "

Grâce à l'esprit d'initiative de la maison Bernard, Fils et Cie, de Québec, le *Répertoire de l'Organiste* de J.-B. Labelle vient d'être mis de nouveau en vente.

Cet ouvrage en est rendu à sa septième édition. Quoique cette édition soit entièrement refondue et considérablement augmentée, le prix en est resté le même, soit \$6.00 le volume. L'édition est restreinte, elle a été tirée à un nombre d'exemplaires fort limité et tout indique qu'elle sera bientôt épuisée.

Ceux qui désirent se procurer ce *Répertoire* n'ont qu'à s'adresser à la maison Bernard, 5, rue Saint-Jean, Haute-ville, Québec.

A travers la Terre-Sainte

Le *Quotidien* de Lévis a commencé la publication des *coupons* qui donnent droit à l'*Album* No. 2, de *La Terre-Sainte* photographiée, le 12 février dernier.

Voici le sommaire de l'*Album* No. 2 :

Un des versants de l'Elaska (Mont des Oliviers).....	17
Les murs de Haran (Cirques Romains).....	18
La porte St-Etienne.....	19
La voie Douleureuse.....	20
L'arc de l'Ecce Homo.....	21